MAP434 - Contrôle de modèles dynamiques

PMP : atteinte de cibles

Alexandre Ern

ENPC - INRIA - X

amphi du mardi 14 mai 2019

Plan de la séance

- Extension du PMP : atteinte de cible
- Exemple d'application : problème de Zermelo
- Poly, sections 6.2 et 6.3

Important : venir avec son portable demain en PC !!

Rappel : systèmes de contrôle non-linéaires

- On considère le système de contrôle non-linéaire

$$\dot{x}_u(t) = f(t, x_u(t), u(t)), \quad \forall t \in [0, T], \quad x_u(0) = x_0$$

- $x_u : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^d$, $T > 0$ **fixé**, CI $x_0 \in \mathbb{R}^d$ **fixée**
 - $u : [0, T] \rightarrow U \subset \mathbb{R}^k$, **sous-ensemble fermé non-vidé**
 - $f : [0, T] \times \mathbb{R}^d \times U \rightarrow \mathbb{R}^d$
- On cherche un contrôle optimal $\bar{u} \in \mathcal{U} = L^1([0, T]; U)$ qui minimise le critère

$$J(u) = \int_0^T g(t, x_u(t), u(t)) dt + h(x_u(T))$$

avec $g : [0, T] \times \mathbb{R}^d \times U \rightarrow \mathbb{R}$ et $h : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$

- ... avec les hypothèses usuelles sur f , g et h

Rappel du PMP

- **(Thm.)** Si $\bar{u} \in \mathcal{U}$ est un contrôle optimal, **alors** en posant $\bar{x} := x_{\bar{u}} \in AC([0, T]; \mathbb{R}^d)$ et définissant l'**état adjoint** $\bar{p} \in AC([0, T], \mathbb{R}^d)$ t.q.

$$\frac{d\bar{p}}{dt}(t) = -\bar{A}(t)^\dagger \bar{p}(t) - \bar{b}(t), \quad \forall t \in [0, T], \quad \bar{p}(T) = \frac{\partial h}{\partial x}(\bar{x}(T))$$

où $\bar{A}(t) = \frac{\partial f}{\partial x}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t)) \in \mathbb{R}^{d \times d}$ et $\bar{b}(t) = \frac{\partial g}{\partial x}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t)) \in \mathbb{R}^d$, on a

$$\bar{u}(t) \in \arg \min_{v \in U} H(t, \bar{x}(t), \bar{p}(t), v) \quad \text{p.p. } t \in [0, T]$$

où $H : [0, T] \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \times U \rightarrow \mathbb{R}$ est le **Hamiltonien** t.q.

$$H(t, x, p, u) = p^\dagger f(t, x, u) + g(t, x, u)$$

- Un triplet (x, p, u) satisfaisant ces conditions est appelé une **extrémale**
- Le PMP ne fournit ici qu'une **condition nécessaire d'optimalité**
 - il ne dit rien sur l'existence d'un contrôle optimal
 - il ne fournit pas *a priori* de condition suffisante
 - en pratique, on considère les extrémales et on fait le tri ...

Extension : atteinte de cible

- On rajoute la contrainte d'**atteindre une variété cible** M à l'instant $t = T$

$$x(T) \in M$$

- M est une variété différentielle de classe C^1 de **dimension** $0 \leq d' \leq d$
- en un point $x_1 \in M$, l'**espace tangent** $T_{x_1}M$ est l'ensemble des vecteurs vitesse des courbes tracées sur M passant par x_1
- si $d' = 0$, $M = \{x_1\}$ (**cible ponctuelle**), et $T_{x_1}M = \{0\}$
- si $d' = d$, $M = \mathbb{R}^d$ (**contrainte de cible triviale**), et $T_{x_1}M = \mathbb{R}^d$

- On cherche un contrôle optimal dans $\mathcal{U}_M := \{u \in L^1([0, T]; U) \mid x_u(T) \in M\}$

PMP avec cible

- Si $\bar{u} \in \mathcal{U}_M$ est un contrôle optimal, alors en posant $\bar{x} := x_{\bar{u}} \in AC([0, T]; \mathbb{R}^d)$, il existe $\lambda \in \mathbb{R}_+$ t.q. en définissant l'état adjoint $\bar{p} \in AC([0, T], \mathbb{R}^d)$ t.q.

$$\frac{d\bar{p}}{dt}(t) = -\bar{A}(t)^\dagger \bar{p}(t) - \lambda \bar{b}(t), \quad \forall t \in [0, T]$$

où $\bar{A}(t) = \frac{\partial f}{\partial x}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t)) \in \mathbb{R}^{d \times d}$ et $\bar{b}(t) = \frac{\partial g}{\partial x}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t)) \in \mathbb{R}^d$, et satisfaisant la **condition de transversalité** en temps final

$$\bar{p}(T) - \lambda \frac{\partial h}{\partial x}(\bar{x}(T)) \perp T_{\bar{x}(T)} M$$

on a $(p, \lambda) \neq (0, 0)$ et

$$\bar{u}(t) = \arg \min_{v \in U} H(t, \bar{x}(t), \bar{p}(t), \lambda, v) \quad \text{p.p. } t \in [0, T]$$

où $H : [0, T] \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}_+ \times U \rightarrow \mathbb{R}$ est le **Hamiltonien** t.q.

$$H(t, x, p, \lambda, u) = p^\dagger f(t, x, u) + \lambda g(t, x, u)$$

- Un quadruplet $(\bar{x}, \bar{p}, \lambda, \bar{u})$ satisfaisant ces conditions est appelé une **extrémale**

- Comme $(p, \lambda) \neq (0, 0)$, deux cas peuvent se produire :
 - $\lambda \neq 0$: le PMP étant invariant par un facteur d'échelle positif sur $(\bar{p}, \lambda)$, on peut supposer que $\lambda = 1$; on dit que l'extrémale est **normale**
 - $\lambda = 0$: on a nécessairement $\bar{p} \neq 0$; on dit que l'extrémale est **anormale**
- Lorsque $M = \mathbb{R}^d$ (contrainte de cible triviale), **toute extrémale est normale**
 - la condition de transversalité devient $\bar{p}(T) = \lambda \frac{\partial h}{\partial x}(\bar{x}(T))$ car $T_{\bar{x}(T)}M = \mathbb{R}^d$
 - si $\lambda = 0$, la dynamique de $\bar{p}$ montre que $\bar{p} \equiv 0$, ce qui est exclu
- Lorsque la variété M est de dimension $d' < d$, il y a “plus de possibilités” pour $\bar{p}(T)$, et il peut y avoir des **extrémales anormales**
- On peut remplacer la contrainte de cible par une pénalisation dans le critère en rajoutant un terme de la forme $\frac{1}{\epsilon} d(\bar{x}(T), M)^2$
 - on étudie les extrémales $(\bar{x}_\epsilon, \bar{p}_\epsilon, \bar{u}_\epsilon)$ du système pénalisé
 - si $\bar{p}_\epsilon$ reste borné quand $\epsilon \rightarrow 0^+$, l'extrémale du système pénalisé tend vers une extrémale normale du système contraint
 - si $|\bar{p}_\epsilon| \rightarrow +\infty$ quand $\epsilon \rightarrow 0^+$, on obtient une extrémale anormale

Cas où T n'est pas fixé

- Lorsque le temps T pour joindre la cible M **n'est pas fixé**, on a également une **condition de transversalité** au temps final T

$$\min_{v \in U} H(T, \bar{x}(T), \bar{p}(T), \lambda, v) = 0$$

- Si le Hamiltonien est autonome ($\frac{\partial H}{\partial t} = 0$), $\bar{x}$, $\bar{p}$ de classe C^1 , et $\bar{u}$ point critique de $H(\bar{x}(t), \bar{p}(t), \lambda, \cdot)$, alors **le Hamiltonien minimisé est nul en tout temps**

$$\mathcal{H}(t) := H(\bar{x}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t)) = 0 \quad \forall t \in [0, T]$$

- **Exemple** : temps-optimalité pour un système linéaire autonome avec contrainte de **cible ponctuelle** $M = \{x_1\}$

$$f(t, x, u) = Ax + Bu, \quad g(t, x, u) = 1, \quad h(x) = 0$$

- l'état adjoint satisfait $\frac{d\bar{p}}{dt}(t) = -A^\dagger \bar{p}(t)$, $\forall t \in [0, T]$, et la condition de transversalité sur $\bar{p}(T)$ est triviale ($\bar{p}(T) \perp 0$)
- le Hamiltonien vaut $H(x, p, \lambda, u) = p^\dagger (Ax + Bu) + \lambda$ (il est autonome)
- la condition de minimisation donne $\bar{u}(t) = \arg \min_{v \in U} \bar{p}(t)^\dagger Bv$

Problème de Zermelo

- Barque traversant un canal de largeur ℓ
 - le contrôle est l'angle u de la barque p.r. à l'axe horizontal représentant les deux berges
 - barque de vitesse v , courant de vitesse $c(y)$
 - on suppose que $c(y) > v, \forall y \in [0, \ell]$ (**hypothèse de courant fort**)

- On considère trois problèmes de contrôle optimal pour atteindre la berge opposée
 - minimiser le déport latéral
 - minimiser le temps de traversée
 - atteindre un point de la berge opposée en temps minimal

Minimisation du déport latéral (1)

- L'état de la barque est décrit par le couple $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ donnant les coordonnées de la barque
- La trajectoire de la barque est régie par la dynamique suivante :

$$\dot{X}(t) = f(X(t), u(t)) = \begin{pmatrix} v \cos(u(t)) + c(y(t)) \\ v \sin(u(t)) \end{pmatrix}$$

et la CI est $X(0) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$

- Dans le problème de minimisation du déport latéral, le critère fait intervenir les fonctions

$$g(t, X, u) \equiv 0, \quad h(X) = x$$

et on rajoute la contrainte de cible $y(T) = \ell$; le temps final est libre

Minimisation du déport latéral (2)

- Comme $\bar{A}(t) = \begin{pmatrix} 0 & c'(\bar{y}(t)) \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $\bar{b}(t) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, l'état adjoint $\bar{p} = \begin{pmatrix} \bar{p}_x \\ \bar{p}_y \end{pmatrix}$ satisfait

$$\bar{p}_x = \text{cste}, \quad \frac{d\bar{p}_y}{dt}(t) = -c'(\bar{y}(t))\bar{p}_x$$

et la condition de transversalité sur $\bar{p}(T)$ donne

$$\begin{pmatrix} \bar{p}_x - \lambda \\ \bar{p}_y(T) \end{pmatrix} \perp \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \implies \bar{p}_x = \lambda$$

- Le Hamiltonien vaut

$$H(X, p, \lambda, u) = (p_x \cos(u) + p_y \sin(u))v + p_x c(y)$$

- la condition de minimisation nous donne le contrôle optimal si $|\bar{p}| \neq 0$

$$\cos(\bar{u}) = -\frac{\bar{p}_x}{|\bar{p}|}, \quad \sin(\bar{u}) = -\frac{\bar{p}_y}{|\bar{p}|}$$

- le Hamiltonien minimisé vaut $H(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t)) = -|\bar{p}(t)|v + \bar{p}_x c(\bar{y}(t))$
- la condition de transversalité sur H donne $-|\bar{p}(T)|v + \bar{p}_x c(\bar{y}(T)) = 0$

Minimisation du déport latéral (3)

- Il n'y a pas d'extrémale anormale
 - si $\lambda = 0$, alors $\bar{p}_x = \lambda = 0$
 - donc $\bar{p}_y$ est constant et s'annule au temps final (transversalité sur H) $\Rightarrow \bar{p}_y$ serait également nul, ce qui est exclu $\Rightarrow$ nous pouvons supposer $\bar{p}_x = \lambda = 1$
 - par conséquent, on a toujours $\bar{p} \neq \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, si bien que le contrôle optimal est bien tel que $\cos(\bar{u}) = -\frac{\bar{p}_x}{|\bar{p}|}$, $\sin(\bar{u}) = -\frac{\bar{p}_y}{|\bar{p}|}$
- On a $|\bar{p}(t)| = \frac{c(\bar{y}(t))}{v}$, $\forall t \in [0, T]$
 - cette relation est satisfaite en T (transversalité sur H)
 - en dérivant par rapport au temps, comme $|\bar{p}| = (1 + \bar{p}_y^2)^{1/2}$, il vient $\frac{d|\bar{p}|}{dt} = \frac{\bar{p}_y}{|\bar{p}|} \frac{d\bar{p}_y}{dt} = \sin(\bar{u})c'(\bar{y}) = \frac{1}{v} \frac{d\bar{y}}{dt} c'(\bar{y}) = \frac{1}{v} \frac{d c(\bar{y})}{dt}$
- En conclusion, le contrôle optimal s'écrit comme un feedback

$$\cos(\bar{u}(t)) = -\frac{v}{c(\bar{y}(t))} \quad \forall t \in [0, T]$$

- L'angle de la trajectoire dans le repère cartésien est $\bar{u}(t) - \frac{\pi}{2}$

• Stationnarité du Hamiltonien minimisé

- on a $H(X, p, \lambda, u) = p^\dagger f(X, u) + \lambda g(X, u)$ (ici $g = 0$)
- le contrôle optimal $\bar{u}$ étant régulier en temps, la minimisation du Hamiltonien implique $\frac{\partial H}{\partial u}(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t)) = 0$
- comme $\frac{d\bar{X}}{dt}(t) = \frac{\partial H}{\partial p}(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t))$ et $\frac{d\bar{p}}{dt}(t) = -\frac{\partial H}{\partial x}(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t))$, il vient $\frac{d}{dt}H(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t)) = 0$
- le Hamiltonien minimisé étant nul en T (transversalité), on conclut que

$$H(\bar{X}(t), \bar{p}(t), \lambda, \bar{u}(t)) = 0, \quad \forall t \in [0, T]$$

- cette propriété permet de montrer directement que $|\bar{p}(t)| = \frac{c(\bar{y}(t))}{v}, \forall t \in [0, T]$

• Ensemble atteignable

- la résolution du problème de déport latéral permet de déterminer l'ensemble atteignable par tout contrôle

Minimisation du temps de traversée

- Le critère fait cette fois intervenir les fonctions $g(t, X, u) \equiv 1$, $h(X) \equiv 0$; on a toujours la contrainte de cible $y(T) = \ell$ et le temps final reste libre
- Les équations de l'état adjoint sont inchangées ($\bar{p}_x = cste$, $\frac{d\bar{p}_y}{dt} = -c'(\bar{y})\bar{p}_x$)
 - la condition de transversalité sur $\bar{p}$ est maintenant $\bar{p}_x(T) = 0$, d'où $\bar{p}_x \equiv 0$
 - donc $\bar{p}_y = cste$
- Le Hamiltonien vaut $H(X, p, \lambda, u) = (p_x \cos(u) + p_y \sin(u))v + p_x c(y) + \lambda$
 - $H(\bar{X}, \bar{p}, \lambda, u) = \bar{p}_y \sin(u)v + \lambda$ car $\bar{p}_x = 0$
 - $\bar{p}_y \neq 0$, sinon la cond. de transversalité sur H donnerait $\lambda = 0$
 - la commande optimale est t.q. $\sin(\bar{u}(t)) = 1$, i.e., $\bar{u}(t) = \frac{\pi}{2}$
 - "ne jamais naviguer contre le courant si on veut atteindre la rive opposée le plus vite possible"

Atteindre une cible en temps minimal

- La cible est $(\frac{x_1}{\ell})$ où x_1 est situé en aval du point de départ minimal
 - on considère $g \equiv 1$ et $h \equiv 0$
 - les équations de l'état adjoint restent inchangées, mais la condition de transversalité sur $\bar{p}(T)$ devient triviale
 - le Hamiltonien est $H(X, p, \lambda, u) = (p_x \cos(u) + p_y \sin(u))v + p_x c(y) + \lambda$, le Hamiltonien minimisé est $-|\bar{p}(t)|v + \bar{p}_x c(\bar{y}(t)) + \lambda \equiv 0, \forall t \in [0, T]$

- **Extrême anormale** ($\lambda = 0$)

- on obtient à nouveau $\cos(\bar{u}(t)) = -\frac{v}{c(\bar{y}(t))}$
- c'est possible si x_1 est l'**abscisse du point de départ minimal**

- **Extrême normale** ($\lambda = 1$)

- en utilisant le Hamiltonien minimisé et $\cos(\bar{u}(t)) = -\frac{\bar{p}_x}{|\bar{p}(t)|}$, il vient

$$\cos(\bar{u}(t)) = \frac{\bar{p}_x v}{1 - \bar{p}_x c(\bar{y}(t))}$$

pourvu que $\bar{p}_x \in]-\infty, \frac{1}{v+c_{\#}}[$ où $c_{\#} = \max_{y \in [0, \ell]} c(y)$

- on obtient une famille de courbes à un paramètre
- lorsque $\bar{p}_x \rightarrow -\infty$, on tend vers l'extrême anormale
- la valeur $\bar{p}_x = 0$ correspond à la traversée en temps minimum